**3e - HISTOIRE - (4)** Traité de Versailles et Grande Dépression (1919-1929)

**EN DIX ANS, L’OCCIDENT PASSE DE L’EUPHORIE DES « ANNÉES FOLLES » À L’EFFROYABLE CRISE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE LA « GRANDE DÉPRESSION » (1929-1939) QUI PORTE LES NAZIS AU POUVOIR (1933). L’ESPOIR D’UNE PAIX MONDIALE SUSCITÉ PAR LE TRAITÉ DE VERSAILLES (1919) LAISSE PLACE À UNE CRISE MORALE GÉNÉRALISÉE.**

La signature du Traité de Versailles (1919) doit marquer une ère nouvelle dans les relations internationales. En dix ans les rancœurs entre les principaux vainqueurs de la Première Guerre mondiale (1914-1919) s’accumulent et culminent dans la gestion calamiteuse de la crise boursière du « jeudi noir » d’octobre 1929. Comment est-on passé en moins de dix ans d’un formidable espoir d’une paix universelle au triomphe des égoïsmes économiques et politiques que fut la crise des années trente ?

**Le Traité de Versailles (1919)** qui institue la Société Des Nations (SDN), ancêtre de l’ONU**, est le principal traité de paix qui met fin officiellement à la Première Guerre mondiale** (1914-1919), même si les combats ont cessé de fait depuis l’armistice du 11 novembre 1918. Le Traité de Versailles marque la défaite militaire et morale de l’Allemagne reconnue responsable de la guerre : démembrée, démilitarisée, l’Allemagne ruinée est condamnée à de très lourdes indemnités de guerre qu’elle ne pourra jamais payer. Cette question empoisonne les relations diplomatiques en Europe : la France ruinée elle aussi occupe militairement les principales régions industrielles allemandes pour se garantir le versement des réparations. La Grande Bretagne et les États-Unis financièrement très engagés en Allemagne et en Autriche poussent au contraire à une renégociation permanente des réparations, tandis que les États-Unis exigent des Français le paiement de leurs dettes de guerre à leur égard. L’attitude américaine est d’autant plus irresponsable qu’ils ont refusé de ratifier le Traité de Versailles et refusent d’entrer à la SDN, la privant ainsi de l’appui de la 1ère puissance économique mondiale. Les États-Unis cependant insistent pour que la France assume seule en Europe les responsabilités politiques inhérentes à son statut de 1ère puissance militaire d’Europe.

L’effondrement du marché immobilier en Autriche et le relèvement des taux d’intérêt en Grande Bretagne fragilisent les banques américaines, provoquant un vent de panique boursière à New York, mettant les banques et les entreprises en faillites. C’est le krach boursier de 1929 qui entraîne **la « Grande Dépression »**. Les épargnants sont ruinés. L’économie américaine s’arrête : le chômage explose, la consommation s’effondre, accentuant les faillites d’entreprises et donc le chômage. La misère, terrible, frappe les imaginations. STEINBECK dans *Les raisins de la colère* (1939) et Dorothea LANGE avec *Migrant Mother* (1936) en ont donné une vision saisissante. La crise se transmet aux États fournisseurs et clients des États-Unis. La crise de 1929 est mondiale. Les gouvernements ferment les frontières pour protéger leur production, dévaluent leurs monnaies pour rendre leurs produits moins chers, avec comme résultats le protectionnisme généralisé et l’effondrement mondial des monnaies. La réponse égoïste des États a rendu la crise systémique : elle ne peut se résorber seule. En Allemagne les Nazis (1933-1945) réarment pour relancer la machine économique. Aux États-Unis, ROOSEVELT lance une politique de grands travaux, le *New Deal*.

Seule la Seconde Guerre mondiale permet de sortir de la crise de 1929 : les commandes des États relancent la production, les chômeurs sont employés ou mobilisés.

**ŒUVRES TÉMOIGNAGES**

**STEINBECK** (John), *Les raisins de la colère*, 1939, Prix Pulitzer 1940, dont un film (2 Oscars) est tiré la même année, réalisé par John FORD - **LANGE** (Dorothea), *Migrant Mother*, 1936, photographie de Florence Owens Thompson, une victime de la crise.

**DATES REPÈRES**

**1919** Traité de Versailles – **1929**  « Grande Dépression » - **1933** Arrivée au pouvoir des Nazis en Allemagne – **1939** Début de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) qui permet la relance de la production et la sortie de crise.

**PERSONNALITÉS DE PREMIER PLAN**

**KEYNES** (John Maynard), économiste britannique favorable à une régulation du capitalisme par l’intervention ponctuelle de l’État, notamment par une politique de relance de la consommation – **ROOSEVELT** (Franklin Delano) Président (Démocrate) des États-Unis (1932-1945) il sort progressivement son pays de la crise par une politique de grands travaux, *le New Deal*.